

Il lui restait toujours un peu de soupe, surtout en s'appliquant à en faire trop : elle pria donc Mgr Hamel de lui envoyer 3 ou 4 écoliers des plus nécessiteux. L'offre fut agréée par le chapelain du Patronage et plus encore par les enfants secourus. A voir l'appétit de ses hôtes, la bonne dame devina que beaucoup d'autres pouvaient avoir besoin de la même charité. Elle prit le parti d'aller quêter MM. les Bouchers, leur demandant des têtes de bœufs.

On ne comptait d'abord faire que de la soupe ; on s'aperçut qu'il y avait assez de viande : en ajoutant avec discrétion quelques patates perdues dans une sauce abondante, les enfants eurent l'illusion d'un ragoût délicieux. Ce n'étaient plus quelques privilégiés qui prenaient part à ce dîner, mais tous ceux qui manquaient du nécessaire.

Les enfants faillirent bientôt être privés de ce secours. Madame Bertrand, qui avait eu cette inspiration charitable tomba malade et son état fut bientôt désespéré. Cette fervente chrétienne avait fait son sacrifice ; une chose cependant lui coûtait : laisser ses petits pauvres ; qui donc en prendrait soin après elle ? — Parmi les personnes qui vinrent lui dire un dernier adieu, elle reconnut une de ses amies, libre de toute obligation de famille. Des yeux elle lui fait signe d'approcher, et la prenant par la main lui demande de lui promettre qu'elle la remplacera auprès des petits enfants pauvres. La tâche était lourde, mais il était difficile de refuser en pareille circonstance. Il y eut bien quelques objections présentées, la mourante eut une réponse à tout. Son fils accompagnerait la nouvelle quêtuse pour la présenter aux Bouchers, et en peu de temps elle serait au courant du service. La novice en l'art de quêter devint très vite professe expérimentée, et la timidité première fut emportée par les courants d'air si fréquents dans les halles. — Voilà plus de 20 ans qu'elle continue cette œuvre de charité, avec un dévouement qu'il ne m'est pas permis de louer, mais que tout le monde connaît.

C'est à cette nouvelle mère des pauvres que revient l'idée de parcourir les campagnes pour quêter des légumes. Charlesbourg eut l'honneur de la première visite ; vint ensuite le tour de l'Ancienne Lorette, la Jeune Lorette, Sainte-Foye, l'Ange-Gardien, Beauport, Saint-Augustin, la Pointe aux Trembles. Grâce à la bienveillance de MM. les Curés et à la générosité